

– Je ne sais pas, répond Andrew Stuart., mais la terre est assez grande.

– Elle l'était, dit Phileas Fogg ; mais maintenant elle est plus petite, parce que nous pouvons en faire le tour beaucoup plus vite
95 qu'il y a cent ans.

– Oui, c'est vrai ; il faut seulement trois mois pour faire le tour du monde.

– Même pas ; 80 jours seulement, reprend Phileas Fogg, depuis que, en Inde, la ligne de chemin de fer entre Rorthal et Allahabad a
100 été ouverte. Voici le compte²⁶ que vous pouvez lire dans le journal *Morning Chronicle* :

	<i>De Londres à Suez, par le train et par le bateau</i>	7 jours
	<i>De Suez à Bombay, par le bateau</i>	13 jours
	<i>De Bombay à Calcutta, par le train</i>	3 jours
105	<i>De Calcutta à Hong-Kong, par le bateau</i>	13 jours
	<i>De Hong-Kong à Yokohama, par le bateau</i>	6 jours
	<i>De Yokohama à San Francisco, par le bateau</i>	22 jours
	<i>De San Francisco à NewYork, par le train</i>	7 jours
	<i>De NewYork à Londres, par le bateau et le train</i>	9 jours
110	Total	80 jours

– Je voudrais bien voir ça, dit Andrew Stuart. C'est impossible.

– Partons ensemble et vous verrez, lui : répond Phileas Fogg.

– Non, je ne suis pas fou, moi. Faites-lee donc !

– Je le veux bien, et tout de suite ; mais sachez que c'est vous
115 qui paierez.

– Eh bien, oui, Mr. Fogg ; je vous donnerai 4 000 livres sterling si vous réussissez à faire le tour du monde en 80 jours.

²⁶ Le compte : combien ça fait en tout.

– Ce n'est pas sérieux, dit Fallentin, vous savez bien que, pour faire ce voyage en si peu de temps, il faudra sauter du bateau dans le train et du train dans le bateau.

– Je sauterai, messieurs. Nous sommes aujourd'hui mercredi 2 octobre, je reviendrai dans cette même salle du *Reform Club* le samedi 21 décembre à huit heures quarante-cinq du soir. Si je ne suis pas revenu, chacun de vous gagnera 4 000 livres sterling. Vous êtes cinq, je vous laisse donc un chèque de 20 000 livres sterling.
120 Vous le garderez jusqu'au soir du 21 décembre. Si je ne suis pas à Londres ce jour-là, vous pourrez aller le lundi d'après à la banque pour prendre l'argent. Êtes-vous d'accord ?

– Oui, tout à fait, répondent les cinq amis. Si au contraire vous réussissez, c'est nous qui vous donnerons chacun 4 000 livres sterling. »
125

Cette fois encore, Phileas Fogg ne joue pas pour gagner de l'argent. Il a très rapidement compté dans sa tête que ce voyage autour du monde lui coûtera sans doute près de 20 000 livres sterling. S'il rentre à Londres le jour dit, il retrouvera justement ce qu'il aura dépensé, sans rien gagner de plus. Mais, s'il a du retard, il perdra le double²⁷ de cette somme : le prix du voyage d'abord et ensuite le chèque laissé à ses amis. Alors il ne lui restera plus rien.
130

Il est sept heures du soir. Phileas Fogg, qui ne se dépêche jamais et qui est toujours prêt, a décidé de prendre à huit heures quarante-cinq le train de Londres à Douvres. En arrivant chez lui, il appelle
135 Passepartout : « Nous partons tout de suite pour la France.

Monsieur s'en va ?

Oui, nous allons faire le tour du monde. »

Passepartout ouvre des grands yeux et répète sans comprendre :
140 « le tour du monde... »